

2^eme "EL BORMA 1000" - 25/10 au 08/11/2007

Soumis par Nuts06
08-03-2008

2^eme
Â'
EL BORMA 1000 Â^a

RAID
BUGGY

2

5
octobre - 8 novembre 2007

Voici
enfin la deuxi^eme Â^odition de ce raid tant appr^eci^e
l'ann^ee derni^ere. La recette reste identique :
d^ecouverte des paysages vari^es du Grand Sud Tunisien
avec road book, navigation et bivouac. Un go^ut d'aventure
mais sans comp^osition acharn^e.

Bien
que le parcours soit particuli^erement adapt^e aux
buggys, les quads restent les bienvenus et plusieurs d'entre eux
ont souhait^e profiter de l'ambiance conviviale de cet
Â^vnement.

DEPART ET LIAISON

Pour
la plupart, retrouvailles au port de Marseille avec chacun son buggy
en remorque. Pour les autres, ils nous rejoindront directement par
avion au d^epart du raid. Ils ont choisi de faire acheminer
leurs machines par l'organisation.

Apr^s
une travers^e de la M^editerran^ee agit^e,
nous touchons enfin le sol Tunisien. L^o, les douaniers nous
aident gentiment ^à adopter le rythme local. Cette ann^ee,
ils ne savent plus ce que sont des buggys : pas vraiment des
quads mais pas tout ^à fait des voitures... Ils mettent des
heures ^à se d^ecider pour finalement nous autoriser ^à
passer sans le moindre contr^ole !

Maintenant,
il nous faut rallier les Portes du désert à
500 Km au sud. Cette liaison est certes longue mais pas pour
autant une corvée. En Tunisie, le payement garanti :
le carburant est à prix d'ami. Les panneaux de limite de
vitesse sont uniquement décoratifs. Les mobs de mon
adolescence ne sont pas encore remplacés par des scooters et
la police de la route interrompt sa patrouille pour me flâner
de ma propre moto !

JOURNEE PREPARATION - DOUZ

Avant
d'attaquer les choses sérieuses, un jour de repos
nous est accordé à l'hôtel Sahara. C'est
l'occasion de renouer avec les vieilles connaissances qui
attendaient avec impatience le retour du raid. Les mieux préparés
s'exercent déjà dans les dunes toutes proches. Pour
ma part, je mets à profit le superbe camion atelier et le
dévouement des organisateurs pour finaliser la mise au point
de mon buggy. Toujours est-il qu'en fin de journée, toutes
les machines sont prêtes pour affronter le désert.

ETAPE 1 - DOUZ / EL FAOUAR / LEGTAAYA - LE CHOTT

Cette
année, la majorité des participants sont des
rétrogradés de la précédente édition.
Alors, aucune appréhension au matin de cette première
étape, plutôt de la détermination teintée
d'impatience.

Tout
d'abord, le couvert du Chott. Selon le dico, c'est un lac
temporaire. Nous y avons surtout vu une grande étendue lunaire
où l'eau se cache sous quelques centimètres. Ici il
ne faut jamais quitter les traces sous peine de s'enfoncer
profondément dans le sable humide. Difficile de doubler dans
ces conditions. Nous apprenons aussi à éviter les
infranchissables dunes blanches constituées de sable
extrêmement fin. Il faudra attendre le hors piste et la
navigation pour que les groupes se distancent. Un buggy perdra
même par excès de confiance puisqu'il restera seul
quelques heures en panne d'essence ! Il faudra tout le talent
de Michel pour le récupérer dans l'obscurité
totale. Déjà trop tard pour profiter de l'après-midi
sous la tente Berbère mais encore à temps pour un
sympathique repas traditionnel.

ETAPE 2 - LEGTAAYA / ZMELA

J'avais oublié la magie de se réveiller à l'aube au milieu de nulle part. Pas de téléphone, de radio, ni d'internet. Juste du sable et la perte de vue... et la console de jeux de Maxime à le lever !

Le briefing nous promet notamment le passage par des cafés du désert et une rapide visite du parc national. Mais là, je n'ai pas bien pu me rendre compte. Un problème mécanique bénin dès les premiers kilomètres retarde notre petite équipe. Après une réparation de fortune, nous croyons pertinent de rejoindre le raid directement au nouveau bivouac par le chemin le plus court. Un raccourci qui nous fera arriver près de minuit ! Pas facile de décoder la faible lueur de nos phares une piste qui disparaît systématiquement sous les dunettes. Ensuite, pour corser l'affaire, il nous faudra remorquer un des nœuds. Cette fois, trop tard pour le repas. Les organisateurs inquiets nous guettaient mais les cuisiniers Bédouins dorment.

ETAPE 3 - ZMELA - AIN SBATT - ZMELA - À LES DUNES À

Aujourd'hui descente par la vallée puis retour par un impressionnant cordon de dunes avec possibilité à tout moment de s'en échapper pour rejoindre à nouveau la vallée. Cette grande boucle doit nous ramener à notre campement d'origine en tirant un cap au plus court au travers des dunes.

Malheureusement une partie se découragera presque immédiatement face aux difficultés d'un sable peu porteur et d'un vent inhospitalier. Le reste du groupe quand à lui finira par renoncer à contre cœur suite à de nouveaux ennuis mécaniques. Dommage, l'idée était pourtant séduisante.

Arrivée au campement de bonne heure pour tous. Le reste de cette journée sera mise à profit pour mécaniquer les buggys les plus éprouvés et réviser les

autres. A la tombée du jour, nous devons nous résouder à la triste nouvelle. Mosquito, le buggy de Stéphane, ne repartira pas.

ETAPE 4 - ZMELA / TATAOUINE / CHENINI - À TOURISME À

Un oasis typique tel qu'on l'imagine, une tonnante tendue d'eau au cœur des dunes que l'on prend un instant pour un mirage, encore quelques dromadaires puis, progressivement, le désert de sable laisse place au désert de pierre. On passe de l'Erg au Reg. De grandes pistes roulantes sans grand piéger permettent d'abattre rapidement les kilomètres. Les paysages se font plus variés et la population moins rare. Les villages troglodytiques typiquement Berbères se nichent au cœur des montagnes où il se confondent avec la roche.

Pour finir, le bitume nous mène à TATAOUINE suffisamment en avance pour flâner dans les souks et envoyer quelques cartes postales avant de rejoindre le bivouac.

ETAPE 5 - CHENINI / KSAR GHILANE - À GRANDS ESPACES À

La nuit est difficile : Sol caillouteux, froid glacial, chants des coqs insomniaques, appel tonitruant à la prière... Cette tour blanche au sommet des ruines toutes proches est donc bien un minaret en activité ! Un copieux petit déjeuner au village berbère de CHENINI s'impose. Un guide propose au groupe une visite guidée. Sans rancune et d'un commun accord le départ de l'étape est retardé.

Finalement, le road book reprend ses droits. Nous rattrapons le temps perdu en roulant fort sur des pistes faibles Baja. Nos buggys ne sont plus que des poussières perdues dans l'immensité. Ces dors grandioses, aux allures de western, procurent un incomparable sentiment de liberté.

JOURNEE DE REPOS - À L'OASIS À

Sommeil

réparateur et lever tardif. Puis chacun occupe sa fin de journée   sa manière : ballade au fort romain, visite de la palmeraie, bain dans la source d'eau chaude, tour de man ge géant avec Serge en camion d'assistance, utilisation sans retenue des sanitaires...

Mais

l'oasis mythique de KSAR GHILANE a perdu un peu de son charme depuis que récemment il est accessible par route goudronnée. Curieux d' calage que ces valises   roulettes 3 me age qui croisent les paquetages de baroudeurs revenant de plusieurs jours de d' sert.

Alors,

l'ensemble des participants d'écide spontanément d'une randonnée nocturne pour un d' ner authentique au campement de ZMELA situé 20 Km plus loin.

ETAPE 5 - KSAR

GHILANE / DOUZ -   SAUVETAGES  

Le

chemin de la civilisation est logiquement une zone de grand passage. Pas étonnant donc d'y croiser autant de monde. D'abord, une caravane de b douin avec qui nous troquons quelques instants nos montures respectives. Ils finiront par nous confier un jeune blessé en passager. Leurs dromadaires mettent 3 jours   rali  la ville alors que nous y serons dans quelques heures.

Plus

tard, ce seront des quads que nous aiderons   venir   bout d'une crevaison. Nous prêterons aussi main forte   d'autres bédouins ensablés avec un pick-up   bout de souffle. Mais la solidarité fonctionne dans les 2 sens puisqu'un camion d'   assistance usine   n'hésitera pas   se d' tourner pour s'assurer que nous ne sommes pas en panne.

Enfin,

les lumières de Douz sont   portée de vue, ce qui ne m'empêchera pas de m'ensabler en beauté et de peiner longuement pour en sortir. Sans doute une volonté inconsciente de ne pas quitter les dunes si tôt !

JOURNEES D'ATTENTE ET RETOUR

Cette année, le hasard du calendrier nous contraint à attendre Douz le moment de repartir en France. C'est l'occasion de partager la vie des Tunisiens : thÃ© la menthe en terrasse, discussions impromptues en pleine rue, rasage chez Hafed le barbier, commandes chez Sadok le cordonnier, massage au Hammam, expÃ©dition la recherche de roses des sables...

L'accueillant restaurant de Magic devient le point de ralliement de tout le raid. Lui, et son compÃ©re Ali, nous y accueillent en amis et nos moindres souhaits sont satisfaits dans une Ãªternelle bonne humeur.

Nous les quittons, presque une larme l'Ã©il, les bras chargÃ©s de leurs cadeaux et la tÃªte pleine d'agrÃ©ables souvenirs.

CONCLUSION

Des cafouillages dans la communication et une faible participation laissent prÃ©sager une Ã©dition mÃ©diocre. Il n'en est rien. Bien au contraire, l'efficacitÃ© des organisateurs sur le terrain s'est rÃ©vÃ©lÃ©e redoutable.

Michel FABRE a su tenir compte des suggestions recueillies l'annÃ©e derniÃ©re auprÃ©s des participants pour nous concocter un raid rÃ©ussi. Le rythme moins soutenu cette annÃ©e, avec des Ã©tapes d'au maximum 150 Km, a laissÃ© de la place pour la dÃ©couverte et la rencontre.

A l'heure oÃ¹ les buggys augmentent en gabarit et en cylindrÃ©e, la EL BORMA 1000 reste un des rares moments oÃ¹ le pilote et la machine peuvent s'exprimer pleinement. On ne peut que souhaiter longue vie Ã© ce raid et espÃ©rer que les prochaines Ã©ditions rassemblent le nombre d'inscription mÃ©ritÃ©.

Textes : Frédéric BENEDETTI (Nuts06)

Photos : Laurent MAIN (Mad Max 06)